

Flash

Avril 2024

Ajournement de l'assouplissement monétaire

Les performances de nos profils restent bien orientées grâce à la contribution des actions depuis le début de l'année. Le profil « *Dynamisme* », qui est le plus exposé aux actions, progresse de 4,9 %, alors que le profil « *Prudence* », comportant une part élevée d'obligations (~60 %), est ralenti par la hausse des taux.

Performance (%)	2024	2023	5 ans ¹
Prudence	1,5	8,0	12,7
Équilibre	2,6	9,6	21,6
Diversifié	2,6	10,0	25,6
Dynamisme	4,9	13,0	42,6

Source : *Optimum Gestion Financière*, performances nettes de frais de gestion au 12 avril 2024

La résistance de l'inflation ravive les taux d'intérêt

Le léger repli des marchés observé au début du mois d'avril s'explique par une inflation américaine qui se montre plus résiliente que prévu. Sur un an, les prix à la consommation ont progressé de 3,5 % en mars, notamment en raison de la composante logement et essence. De plus, l'inflation cœur, qui exclut les variations des prix les plus volatils (énergie, alimentation), ne baisse pas (3,8 %) et reste bien au-dessus de la cible de la *Réserve fédérale américaine*. Ces données encouragent la banque centrale américaine à retarder ses baisses de taux directeurs, alors que les marchés avaient anticipé un assouplissement monétaire plus rapide et conséquent.

L'escalade au Moyen-Orient pourrait ranimer les tensions sur les prix de l'énergie, à l'image du scénario de 2022. Toutefois, contrairement à 2022, les obligations devraient jouer leur rôle de valeur refuge et d'amortisseur, car elles ont retrouvé des niveaux plus élevés de taux d'intérêt. Afin de nous préparer à l'éventualité d'un tel scénario, nous avons considérablement augmenté notre exposition aux obligations dans notre fonds diversifié *Optimum Patrimoine*.

L'économie chinoise rebondit, mais ne rassure pas les investisseurs

La transition d'un modèle de croissance basé sur les exportations vers une économie tirée par sa demande intérieure est lente. En effet, la croissance chinoise, sur le 1^{er} trimestre, a été davantage tirée par l'investissement public et la production industrielle que par les ventes au détail. La soutenabilité de l'activité est donc remise en cause. D'autant que *Fitch* a dégradé la perspective de la notation A+ de la Chine de stable à négative, en raison des faibles perspectives économiques et d'un endettement élevé. À l'inverse des économies occidentales, la Chine fait face à un risque de déflation, avec une inflation des prix à la consommation de seulement 0,1 % et des prix à la production qui reculent de 2,8 % en mars. Ceci pourrait contribuer, via les exportations, à la désinflation en Europe et aux États-Unis.

Inflexion des indicateurs financiers des banques européennes

Les crédits accordés aux entreprises et aux ménages ont reculé de -0,4 % et -0,1 % respectivement en février 2024². Une baisse des crédits, provoquée par la forte hausse des taux d'intérêt, signale un potentiel ralentissement de la croissance économique. Certains secteurs cycliques, comme l'immobilier et la construction, souffrent du resserrement monétaire.

L'*Autorité bancaire européenne* fait état, dans son rapport trimestriel, d'une légère dégradation de la qualité des actifs (ratio de prêt non performant) des banques européennes. Toutefois, la solvabilité (16 % de ratio *CET1*) et la rentabilité (rendement sur les capitaux propres) restent élevées, grâce à la marge d'intérêt.

Ces signaux sont contredits par d'autres indicateurs indiquant un raffermissement de la croissance américaine, comme l'enquête des conditions manufacturières de la Fed de Philadelphie ou les sondages des directeurs d'achat américains.

Début de la période de publication des résultats d'entreprises

Le ralentissement économique est reflété dans les premières publications des résultats des entreprises, à l'image des ventes d'ASML dans la technologie ou de Schindler dans l'industrie. Néanmoins, certaines sociétés, que nous détenons au sein de nos fonds, tirent leur épingle du jeu comme L'Oréal qui a publié des résultats supérieurs aux attentes. Les périodes de faible croissance économique sont généralement synonymes de surperformance des actions à forte qualité, car ces entreprises se caractérisent par un faible endettement, une forte rentabilité, des marges élevées et une forte génération de trésorerie. Aussi, ces sociétés sont capables de traverser les turbulences.

1 - Au 29 décembre 2023

2 - Rapport annuel 2023 de la BCE

OPTIMUM GESTION FINANCIÈRE S.A.

📍 94, rue de Courcelles

75008 Paris, France

☎ + 33 1 44 15 81 81

🌐 optimumgam.fr

🌐 optimumgam.fr/linkedin

OPTIMUM.

Assurance

Réassurance vie

Actuariat conseil

Gestion d'actifs

